

un nouveau journal pour la francophonie bernoise

LE FRANCOPHONE DE BERNE

Berne, le 08 JUIL 2010 - numéro 3 – Rédaction, Muelinenstrasse 29 – 3006 Berne – tél.031.3510459 - Éditeur responsable, Rui Martins; Éditrice pages Jeune, Arianne Torné; collaboratrices, Elisa Pereira Martins et Anastasia Stephani – <http://francophones-de-berne.blogspot.com> - **distribution gratuite** - www.francophones-de-berne.ch



Notre mouvement pour l'enseignement bilingue français-allemand dans des classes bernoises a déjà plus de cinq ans. Au début, nous pensions qu'il suffirait d'avoir des classes bilingues au lycée, mais la création des classes bilingues au Lycée Kirchenfeld n'a pas résolu le problème.



Le jour de la création de l'association Francophones de Berne, le 15 décembre 2004, un Livre d'Or, qui devient historique, a été ouvert. Dans quelques années les petits-enfants des signataires étudieront dans des classes bilingues.



Durant ces années, nous avons eu l'appui d'un jeune politicien bernois, le prof. Daniel Kast. Une motion favorable grâce à Reto Nause et Barbara Streit. Mais nous avons aussi eu des déceptions, comme avec Bernhard Pulver, l'actuel directeur de la DIP.

Édito

Motion aux oubliettes

Ce numéro a été difficile à faire. Entre l'espoir et la déception, il est toujours difficile de trouver la bonne inspiration. Mais, voilà, après l'approbation par le Conseil de la Ville de Berne d'une motion en faveur des échanges linguistiques et du bilinguisme au quartier du Wittigkofen par 55 votes contre 4, nous attendions la création d'une première classe bilingue soit à l'ECLF, soit dans les écoles primaires du Sonnenhof, Wittigkofen ou encore à la Manuelschuele.

Sans que nous sachions comment et pourquoi, la motion approuvée presque unanimement a été transformée en postulat et, à la fin de l'année, nous avons eu une rencontre en délégation avec Mme Edith Olibet, où elle nous a informé de son intention de soumettre l'idée de la création de classes bilingues français-allemand aux responsables des commissions scolaires des écoles de la Ville localisées dans la région.

En étant une école cantonale, l'ECLF n'était pas comprise dans cette initiative, mais les contacts qui ont été faits avec la commission scolaire poursuivent, sans grands espoirs, vu que le projet n'a pas l'appui de la Direction de l'Instruction du Canton, dirigé par le Vert Bernhard Pulver.

Ainsi, quand dans le monde de l'enseignement le bilinguisme est d'actualité, les autorités de la capitale

fédérale d'un pays trilingue refusent d'entrer en matière, en rejetant l'avis des spécialistes qui nous appuient, et ferment les yeux devant la création de classes bilingues français-allemand en primaire à Bienne et dans le Jura, pendant que, dans le canton de Fribourg, la collègue de M. Pulver renforce les projets de bilinguisme.

Au commencement de cette année, nous avons reçu la lettre de Mme Edith Olibet où diplomatiquement elle éloge le projet, mais le laisse pour l'avenir. Or, excepté si à sa place venait quelqu'un de plus ouvert et intéressé à enrichir l'image de la Ville de Berne, rien ne se passera.

D'un côté, Olibet applique une politique d'intégration à Berne aux immigrés d'origines diverses, mais de l'autre s'interpose pour empêcher l'intégration de la population francophone romande et d'origine étrangère et sa mise en valeur par le bilinguisme, comme si en éducation se faisait aussi valoir le clivage entre romands et germanophones.

Edith Olibet



Motion et bilinguisme aux oubliettes

En oubliant que le Français est une langue nationale suisse, Edith Olibet se justifie - « si nous faisons des classes français-allemand, nous devrions faire aussi français-turc ou français-espagnol ».

Bernhard Pulver -



Aucun dialogue sur le bilinguisme

Aujourd'hui nous sommes dans un cul-de-sac causé par le manque d'ouverture et petites mesquineries politiques. En fait, la motion pour le bilinguisme, même si approuvée par la majorité rouge-vert de la Ville, souffrait de son origine minoritaire – proposée par le PDC et Évangéliques.

C'est dans cette situation de retour au point de départ et peut-être au besoin de vous proposer la récolte des signatures dans une pétition, que nous vous demandons votre appui en renouvelant votre appartenance aux Francophones de Berne comme membres et en acceptant de participer à notre Comité.

Beaucoup de vous ont les enfants déjà à l'Université ou à Bienne en classes monolingues, mais si vous nous appuyez maintenant, peut être, quand vous serez grand-père ou grand-mère vous aurez les classes bilingues pour vos petits-enfants. N'oubliez pas, le projet est bon, il a l'appui de la presse romande, mais la machine est difficile à mettre en marche. Si nous arrivons à maintenir le cap, ces prochaines années, nous y arriverons.

.....

RENCONTRE ANNUELLE et Assemblée Générale

le 29 juin, mardi, 19h00
au Käfigturm

Prévue pour le commencement de juin, notre rencontre annuel et assemblée générale a du être ajourner pour le 29 juin, mardi, 19h00, au Käfigturm, centre de la ville de Berne, à la Martgasse 87.

Dans le cas d'une qualification de la Suisse pour le Mondial, nous essayerons de faire la projection de la rencontre, à partir de 20h30 sur l'écran de la Salle.



FACEBOOK - Proposé par Pierre Muresan, voilà notre logo aux jeunes du Facebook. Idée pour un autre logo ?

PLUS DE CINQ ANS



Livre d'Or

Francophones de Berne,
le 15 décembre 2004

Création du groupe
Francophones de Berne e
lancement de son premier
objectif:

création de classes bilingues de
maturité français-allemand dans
les lycées de Berne.

L'idée du groupe Francophones
de Berne de l'intégration bilingue
des enfants francophones a été
lancée le 24 septembre 2004,
dans la première Soirée des
Parents, organisée par le Comité
des Parents de l'École
Cantonale de Langue Française
de Berne.

Le 17 novembre 2004,
l'Association des Conseils de

Parents du Canton de Berne a
approuvée à l'unanimité une
motion d'appui à
l'initiative du groupe
Francophones de Berne, encore
en formation, pour la création de
classes de maturité bilingues
dans les lycées de Berne.

Le 24 novembre 2004, le journal
24 Heures, de Lausanne, a publié
un reportage d'une demi-page, de
Vincent Bourquin, sous le titre
« Un Lycée Bilingue à Berne? ».

Quelques jours plus tard,
Bertrand Baumann publiait dans
le Courrier de Berne, dans son
édition de décembre, le texte
« Faut-il un lycée bilingue à
Berne? ».

Un troisième grand reportage a
été publié le 13 décembre 2004,
dans le journal Le Temps, par
Anne Lietti, sous le titre « Les
classes de maturité bilingue à
Berne? - Un projet aux allures de
fable helvétique ».

Ces reportages ont renforcé
l'effort pour réunir les
francophones de Berne et créer
des classes bilingues.
Parallèlement, les contacts avec
les autorités bernoises et les
recteurs de la Ville ont été
encourageants.

Aujourd'hui, 15.12.2004, date officielle de la création du groupe des Francophones de Berne, a été ouvert le Livre D'Or avec les noms et signatures de ses membres fondateurs.

Berne, le 15 décembre 2004

Membres fondateurs:

Rui Martins, Martin Beutler, Kathy Bitar, Anouar M'Seddi, L. Germeau, Anne Muller, M. F. Piller Caussignac, J. Cerruti, P.A. Salamin, Jacqueline Sprenger, Renata Rieder, Yong Bruegger, signature ilesible, Fatima Charfi, Franziska Kolp, L. Sprecher, Rosite S., Olivier Salamin, W. Tubajiki, R. Klee, B.F. Huwiler, Josiane Cotrim Macieira, Boti Behrouz, signature illisible, Flavio Macieira.

Rubrique JEUNES !

N. 2 – Éditrice: Arianne Tourné – Junho 2010

Salut à toi, jeune lectrice, jeune lecteur

Comme tu l'as sans doute constaté dans notre dernier numéro, une nouvelle rubrique a été inaugurée et celle-ci s'adresse tout particulièrement à toi, jeune francophone de Berne .



Arianne Tourné - Éditrice

Ces quelques pages sont là pour toi, pour te distraire, pour te faire réfléchir et peut-être même pour te faire réagir ! Eh oui ! La particularité de notre rubrique c'est qu'elle est ouverte à tous ! « Petits et grands » peuvent nous envoyer leurs textes et

créations pour les faire publier !

Effectivement, chez nous, aussi bien les thèmes abordés que les formes d'expression y sont divers ! Tu aimes parler d'histoire, d'actualité, de sciences, d'informatique, de littérature, de cinéma ou encore tout à la fois ? Alors à ton crayon et fais preuve d'imagination ! Que ce soit sous forme de texte, d'article, de poème, de BD, de dessin ou encore de jeux (tels que mots croisés, labyrinthes, etc.) nous serons ravis de te publier. Et ben sûr, si tu as d'autres idées, n'hésite pas à les suggérer !

Notre but est d'allier l'innovation à la création et l'expression pour faire germer la petite graine magique qui est en toi ! Voilà une occasion de dire ton avis, de te faire connaître, de participer à une belle aventure ou même simplement de te changer les idées !

Surtout, n'écoute pas ta timidité qui risquerait de te faire manquer une opportunité exceptionnelle. Si tu as des doutes, tu peux toujours nous demander conseil sans craindre à l'intégrité de ton œuvre. Et tu peux bien entendu faire publier tes textes de manière anonyme si tu le souhaites.

C'est un remarquable projet, mais pour le mener à bien, nous avons besoin de Toi et de Tes Créations ! ;) Alors à ton clavier et envoie-nous un email à l'adresse suivante: JFB-jeunes@hotmail.com

A bientôt !

Arianne Torné, éditrice

Le pouvoir de l'imagination



*Je riais à l'ombre d'un saule-pleureur.
Je sautais haut pour pouvoir vaincre la gravité.*

Je retenais mon souffle pour arrêter le temps.

Chaque jour de printemps était le synonyme de la bonne humeur qui vaguait, chaque seconde était l'équivalent d'un sourire.

Mais le savoir a détruit les 75 pour cent de l'imagination.

"Sachons, mais pas trop" était ma devise. On voit le monde évoluer différemment autour de nous, on voit chaque chose qui nous entoure marquée d'une étiquette.

"Le monde est une boule de post-it" fut ma deuxième phrase. Ma pensée confectionnait en permanence des

théories et des devises.

Avec le temps, on apprend à arrêter d'interpréter les choses comme nous le voyons nous-mêmes, de manière à éviter une moquerie acide.



Observez autour de vous, vous voyez une jolie maison. Comment est-elle? Quelle est sa forme? – "bien, carrée bien sûr". Carrée, ovale, rectangulaire, tout cela ne veut rien dire. C'est le langage des personnes qui met des fleurs sur la tombe de leur très chère créativité. Quelle joie intense de pouvoir créer quelque chose d'inconnu, de vivre une expérience par soi-même, au lieu de se la faire conter ou imposer...

Les hommes sont détruits par leurs propres semblables et leur propre société. Et si le globe était tout simplement le monde de toute espèce animale, tranquille, dans un monde qui respire la liberté, les humains en seraient les cellules, mourantes, intelligentes,

aidantes. Des cellules flottant dans un environnement dont elles en sont les maîtres. Et même si elles ne sont qu'une cellule, elles s'unissent pour former une chaîne qui ne se brisera pas.

Combien de personnes, quand elles admirent le tableau d'un paysage calme et infini, se disent tout bas "j'aimerais me plonger dans cet univers plein de couleurs, de territoires inconnus et de chemins aboutissants nulle part." ? Plus que vous ne le croyez, mais pourtant, rien ne change...

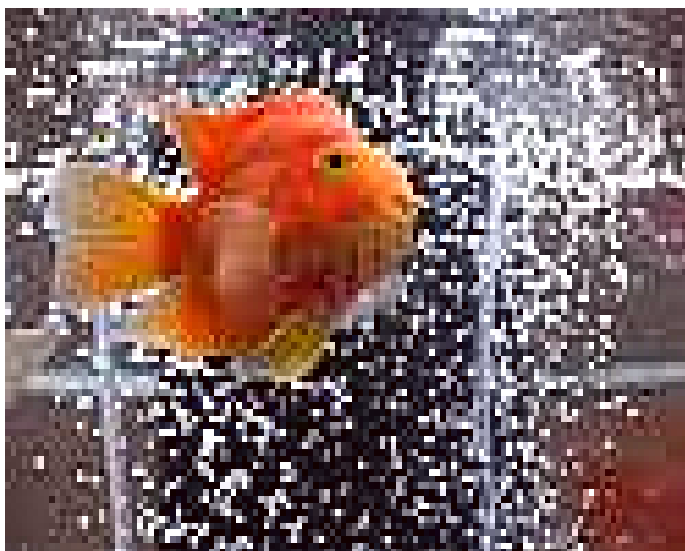
Face à ma fenêtre à la forme d'un ballon, je suis assise, courbée sur ma machine à écrire et immobilisée sur mon petit tabouret à l'odeur de colle, de bois brut et de peinture sèche. Cette fenêtre, même les jours les plus blancs du dernier mois de l'année, demeure entrouverte. Chaque fois que je l'ouvre par sa poignée dorée et noircie, j'ai l'impression qu'elle m'ouvrira à quelque chose de nouveau, mais rien ne vient. Elle se laisse uniquement ouvrir et siffler par le vent...

Les jours passent, et les seuls repères du temps que je possède, c'est le fait que la rosée perle tôt le matin, que mon poisson fait une multitude de bulles dans sa hutte translucide à midi, que vers le début du soir, le ficus qui a poussé de l'autre côté de ma fenêtre marine fait frétiler ses vertes feuilles à travers la brume. La nuit vient lorsque le lierre du lampadaire laisse passer une suave lueur vert-eau. Et

au milieu de la nuit, entre les perles de rosée et le vert du haut lampadaire, vient alors le chant des montagnes. A ce moment précis, au lieu de ma radio craquelante, je grimpe par la fenêtre, jusqu'à l'arbre aux pommes vertes et de là, je vais jusqu'au toit vaste d'une ancienne demeure abandonnée, qui était en fait un grand aquarium aux milliers de créatures, où même des espèces jusqu'à présent inconnues s'étaient développées.

Mais la femme qui en était la propriétaire a perdu son sens de la raison et les a tous libérés dans la mer, y compris elle-même, là où ils appartenaient. Elle sortit au milieu de la nuit en criant "Je suis un poisson, je suis un poisson, l'atmosphère me dissout, je fonds !" Et là, elle s'est jetée dans la mer salée et dévastatrice sans jeter un regard en arrière sur ses pas creusés dans le sable mou.

Parait-il qu'elle était incapable de communiquer avec d'autres êtres humains, et qu'elle communiquait uniquement avec l'eau et ses dérivés.



Cette femme mangeait des plats de petits

poissons inutiles qui, s'ils n'étaient pas dévorés, tel était leur devoir dans la chaîne alimentaire.

Elle les pétrissait dans le sel qu'elle recueillait de ses mains séchées par le sel, l'air et l'eau. Eh oui ! Sa peau n'était pas recouverte par la muqueuse que les créatures marines ont reçue naturellement. Elle avait une peau lisse comme du verre, mais craquelée comme de l'acrylique séchée et se décomposant de plus en plus avec les pulsations de son cœur et du débit de son sang chaud.

Mon poisson orange âtre laisse échapper les petites boules d'oxygène qu'il tient dans son corps. Il est donc midi. Je quitte aussitôt ma chambre pour regagner la véranda. Des spirales de feuilles se faufilent brusquement avec bruit au moment où j'ai ouvert la porte. Je prends une trop longue inhalation pour gorger mes alvéoles pulmonaires d'un air pur. Les seules traces d'ombre qui dessinent cette journée printanière, sont celles des arbres dansant avec la brume.

Je riais à l'ombre d'un saule-pleureur.

Je sautais haut pour pouvoir vaincre la gravité.

Je retenais mon souffle pour arrêter le temps.

Chaque jour de printemps était le synonyme de la bonne humeur qui vaguait, chaque seconde était l'équivalent d'un sourire.

Anastasia Stephani, 9ème P, ECLF

Mutation psychologique

“...attentat terroriste sur une des plus importantes usines de chocolat de Russie. Les dégâts montent environ à 1,5 millions d'Euros. L'usine ayant déjà des problèmes économiques et comptant plus de 1600 employés est menacée de fermeture...”



Cansu Solak regarde attentivement le journal tout en observant chaque image passant sur l'écran. Elle éprouve un sentiment de banalité face à tous ces évènements chroniques et monotones. Elle se surprend même à penser que les destructeurs de l'humanité manquent d'originalité, qu'ils se cachent toujours derrière des faces de terroristes, de dictateurs, de violeurs et de tous ces personnages si peu complexes. Elle reste un instant sur cette réflexion puis se ressaisit en avalant goulûment une gorgée de café encore brûlant. C'est à ce moment que le présentateur paraît annoncer une information qui intéresse Cansu tout spécialement.

“..Un cas étonnant est survenu au

Pérou : un poisson gigantesque a été découvert au bord du lac Titicaca. Ses dimensions étant de 16m de largeur et 23m de longueur, il est nettement plus grand que la norme. Des spécialistes essaient de comprendre d'où peut provenir cet animal. Sport : l'Irlande gagne contre la France...”

Cansu, cette fois étonnée, se lève brusquement. Elle ne s'attendait pas à cet incident. Cela fait longtemps déjà qu'elle a inclus cette possibilité dans l'évolution de l'homme et de son environnement. Elle a déjà imaginé une situation où l'humain mute de quelques centimètres, car si les animaux mutent, les humains le feront aussi.

Pour elle si l'humain grandit, il gagnera peut-être de la force mais avant tout il se remettra en question. Elle sait que si les bébés des prochaines générations seront plus grands, des guerres éclateront parce qu'il n'y aura plus assez de place pour les 7 milliard d'humains. Elle sait aussi qu'il faudra tout raser pour pouvoir recommencer à tout reconstruire. Car il faudra de la place, de plus en plus de place. Elle a toujours pensé que c'était une stratégie que l'éventuel Dieu nous imposerait à un moment ou un autre pour nous faire évoluer, pour que nous nous entretenions. Ainsi on serait moins nombreux et on consommerait moins. Pour qu'on se remette enfin en question et qu'on réfléchisse sur chacun de nos actes par souci de grandeur, ainsi on comprendrait mieux la science des centimètres et des tailles.

Pourtant Cansu, une belle Turque au cheveux bruns et longs, se rend soudain

compte que la découverte d'un poisson n'est pas forcément le début d'une mutation mondiale. Elle comprend que ses rêves prendront toujours le dessus de la réalité. Mais surtout, à un certain moment, elle se dit que si l'univers grandissait en son ensemble, avec ses animaux, ses plantes et ses humains, nous ne le remarquerions pas. Elle croit que chacun d'entre nous a acquis une forme d'égoïsme de plus en plus grande.

Et c'est dans cette dernière pensée que Cansu imagine la possibilité d'une mutation non pas physique mais psychologique chez l'homme : sa taille ne changerait pas, mais son égoïsme ne ferait que croître.



Elisa Pereira Martins *9ème/ ECLF*
Décembre 2009

**« Jour de lenteur,
jour de pluie... »**

Paul Eluard

Maman ouvre doucement ma porte et approche de mon lit : « Debout ... Nous partons dans une demi-heure » me dit-elle

d'une voix douce. J'ouvre lentement mes yeux encore pleins de mes rêves qui s'estompent peu à peu dans la pénombre de ma chambre.

C'est un jour de pluie. Un de ces jours où je n'ai pas envie de me lever. Mais on m'attend à l'hôpital.

Je ne prends même pas le temps de me changer. J'enfile un pull, ma veste et mes chaussures. Je sors la première. Tout est calme et sombre. On n'entend que le bruit de la pluie sur la route. Sur le pas de la porte, je m'arrête. Les gouttes d'eau éclaboussent mon visage. Je ferme les yeux et, lentement, j'inspire l'air frais du matin qui déferle comme une cascade le long de ma gorge et envahit mes poumons.

De longues minutes passent ainsi. Mais voilà que la voix de ma mère me ramène brutalement à la réalité : « Mais tu es folle !? Tu vas attraper froid à rester comme ça sous la pluie ! Monte dans la voiture tout de suite ! »

Ma tête est appuyée contre la fenêtre, et je me laisse bercer par le bourdonnement du moteur et le tambourinement de la pluie contre la vitre. Le trajet n'est pas long, mais il m'a semblé durer des heures.

Comme toujours, à l'hôpital, Josiane m'accueille avec son sourire lumineux. Aujourd'hui plus encore que d'habitude, il brille comme un rayon de soleil parmi les nuages... Je suis venue pour une ponction lombaire cette fois. Mon ventre se met à gargouiller et, comme pour y

faire écho, le tonnerre gronde. Il faut toujours attendre des heures ici. Je me prépare donc à une longue journée, rythmée par la monotonie de la pluie sur les fenêtres.



Lorsque tout est enfin prêt pour la ponction, je me dirige vers le lit, me recroquevillant en gardant le dos bien rond. Je suis face à un rideau de brouillard et de pluie.

Le médecin injecte la morphine lentement. Tout mon corps s'engourdit et le masque de gaz hilarant s'approche de mon visage. J'inspire profondément. Je me souviens de l'air frais qui baignait mes poumons quelques heures auparavant. Mais ce souffle-là est de l'autre côté de la vitre, à deux mètres de moi. Soudain, je me suis mise à souhaiter qu'il entre. Qu'il entre et qu'il envahisse la pièce et mon corps ! Mais à la place, il semble que c'est la brume qui pénètre. Elle envahit mon cerveau et entoure mes pensées d'une couche de coton qui les rend imprécises. Tout se passe au ralenti.

Le temps n'existe plus. Alors, je plonge mon regard au dehors. Les nuages pleurent des torrents de larmes et paraissent ne jamais vouloir s'arrêter. Les gouttes d'eau tombent du ciel avec une infinie lenteur me semble-t-il...

J'ai l'impression d'être allongée là depuis des heures. Je n'ai plus conscience de mon propre corps. Je suis comme une de ces gouttes de pluie qui tombe... qui tombe sans jamais toucher le sol.

Soudain, Josiane retire le masque. Après quelques bouffées d'oxygène, je reviens plus ou moins à mes esprits, épuisée par ma chute.

Le tout a duré deux minutes trente. Et il me reste à présent l'infini de la journée pour récupérer.

Arianne Torné

FRANCOPHONES DE BERNE

pour le développement du bilinguisme français-allemand à Berne et pour l'intégration des familles francophones (romandes, bernoises ou d'origine étrangère) à Berne par le bilinguisme.

Comité – Rui Martins, André Mazouer, Gérard Caussignac et Anouar M'Seddi

LE JEU DE MOTS DE EDITH OLIBET

Traduction de la lettre de M^{me} Olibet, directrice de la formation, des affaires sociales et du sport de la ville de Berne, adressée le 4 janvier 2010 à M. Rui Martins, président des Francophones de Berne

Monsieur,

Comme cela avait été convenu lors de notre rencontre du 24 novembre dernier, nous avons pris contact avec le président de la Commission scolaire et le directeur d'école responsable de l'arrondissement scolaire de Kirchenfeld-Schosshalde. Nous leur avons demandé s'ils seraient disposés à mettre sur pied un projet d'enseignement bilingue allemand-français à partir de l'école enfantine ou si, à titre d'alternative plus pragmatique, ils soutiendraient des projets d'échanges linguistiques avec l'ECLF. Ci-dessous nous portons à votre connaissance les résultats de notre démarche, résultats que nous vous prions de communiquer à Messieurs Baumann, Knobel et Caussignac puisqu'ils ont également assisté à notre entretien du 24 novembre 2009.

L'idée d'un projet d'«enseignement bilingue allemand-français à partir de l'école enfantine» a été qualifié par nos interlocuteurs de bon et d'instructif. Cependant, un tel projet occasionnerait aux directions d'école et aux commissions scolaires concernées une trop grande charge de travail pour qu'il puisse être réalisé ces prochaines années.

En ce qui concerne les projets d'échanges linguistiques, la Direction de l'instruction publique dispose déjà d'un programme d'échanges bénéficiant de l'appui de coordinateurs et de coordinatrices spécialisés; ce programme a été mis à profit par différentes classes ces dernières années. Un projet d'échange a été mené avec l'ECLF. Dans l'arrondissement scolaire de Kirchenfeld-Schosshalde, il convient de tirer profit de la possibilité d'organiser de tels échanges à l'initiative du corps enseignant.

(Note de la Rédaction - si la DIP a déjà un programme d'échanges linguistiques, si un « vrai » projet d'échange a été mené avec l'ECLF (une fois ne fait pas la loi !) c'est comme les soucoupes-volantes, personne a vu, c'est un mirage)

La Commission scolaire et les directions d'école les soutiendront, car elles estiment que cette forme d'enseignement bilingue a fait ses preuves et que l'investissement en temps nécessaire pour organiser de tels projets est raisonnable. (NR. Quand ???)

Nous vous adressons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année et vous prions d'agréer nos salutations distinguées.

Edith Olibet, directrice

Copie à: — M. Roland Stübi, président de la Commission scolaire Kirchenfeld-Schosshalde

— M. Urs Schütz, directeur d'école responsable de l'arrondissement scolaire Kirchenfeld-Schosshalde

PENDANT QUE BERNE FUIT LE BILINGUISME, NEUCHÂTEL SE LANCE...

**CHANCELLERIE D'ÉTAT
DE LA RÉPUBLIQUE
ET CANTON DE NEUCHÂTEL**

Enseignement précoce de l'allemand par immersion dès l'école enfantine

**Afin de promouvoir l'enseignement
des langues à l'école obligatoire, le
Département de l'éducation, de la
culture et des sports (DECS) a
décidé d'ouvrir des classes pilotes
d'enseignement de l'allemand par
immersion pour les élèves de 4-5
ans dès la rentrée scolaire 2011.**

Cette mesure s'inscrit dans le cadre du concept cantonal d'enseignement des langues durant la scolarité obligatoire, actuellement en cours d'élaboration, et vise notamment l'ouverture aux langues et cultures dès le plus jeune âge. Elle permet également de dynamiser l'apprentissage des langues des élèves neuchâtelois.

L'enseignement précoce de l'allemand par immersion est délivré par un duo d'enseignants généralistes se partageant à 50% le temps d'enseignement en français et en allemand, selon le principe "une personne - une langue". Ce travail en duo exige une bonne collaboration et une concertation régulière.

L'enseignement par immersion en allemand permet aux élèves de s'imprégner progressivement de la nouvelle langue. Ils ont le choix de s'exprimer en classe en français ou en allemand. L'allemand est utilisé comme langue d'enseignement et non comme discipline scolaire.

5 à 10 classes d'immersion pour la rentrée 2011

Le Canton de Neuchâtel a décidé de procéder dans un premier temps à une phase d'expérimentation, par l'ouverture de 5 à 10 classes d'immersion pour la rentrée 2011. Les classes pilotes seront choisies en fonction des communes bénéficiant des ressources humaines nécessaires pour un tel enseignement.

Ces classes pilotes s'adresseront aux élèves de 1^{ère} et 2^{ème} années enfantines avec l'accord explicite des parents et répondront aux mêmes critères que ceux des classes ordinaires en ce qui concerne les effectifs de classe, l'horaire hebdomadaire des élèves et les objectifs d'apprentissage définis dans le plan d'études.

Le DECS encourage différentes expériences pédagogiques dans le domaine de l'immersion et de la sensibilisation à l'allemand, dont notamment celles ayant eu lieu dans les classes enfantines et primaires de Hauterive et du Landeron.

**Philippe Gnaegi, conseiller d'Etat,
chef du DECS, tél. 032 889 69 00.**

À propos de la Self...

Il y a un an, nous avons publié dans ce journal la proposition faite à la Self de modifier sa gestion de fortune de plus de 226 mille francs, venus principalement des cotisations et fêtes des parents de l'ECLF, pour que cette fortune soit retirée de la banque UBS, alors en pleine crise, et déposée dans un lieu sûr, comme une caisse d'État ou le PTT.

Nous avons aussi fait remarquer qu'il était étrange qu'une association destinée à participer aux dépenses des parents à l'école décide d'accumuler l'argent récolté durant les fêtes au lieu de le distribuer plus largement pour les activités de l'école, les voyages des enfants, activités diverses, équipements et favoriser les parents de bas revenu.

Nous voulions aussi que le comité de la Self puisse être un authentique forum avec des avis et des idées diverses, dans un climat pluriel et démocratique et nous disions que « la structure du comité actuel empêche des avis divergents ».

Les faits ont confirmé cette

dernière phrase.

Les propositions pour des changements, présentées selon les règles de société, ont été mises en votations sans discussions et rapidement refoulées. Or, nous savions que de telles propositions n'avaient aucune chance vu la structure actuelle de la Self, mais nous voulions une discussion pour que les membres soient mis au courant et puissent évaluer le pourquoi de nos critiques.

Non seulement ces propositions ont été balayées sans discussions mais aussi, la direction de la Self a proposé un article dans ses Statuts pour expulser l'auteur de telles propositions. L'article a été approuvé, mais grâce à l'intervention de l'ancienne présidente du comité des parents, nous ne fûmes pas expulsés immédiatement mais nous avons reçu un sursis d'une année pour apprendre à avoir un bon comportement.

En étant encore membre de la Self, nous ne comprenons pas comment une association scolaire peut adopter sainement une telle politique répressive et totalitaire.

Qu'avons-nous commis de si reprochable pour être menacés d'expulsion ?

Nous avons proposé, il y a trois ans, l'élection de trois membres indépendants au Comité de la Self – Mme Franziska Kolp, et MM. Gérard Caussignac et Yong Bruegger, parce que nous trouvions que la procédure de choix du Comité maintenait toujours les mêmes personnes, sans avoir des voix discordantes. Cette proposition a été rejetée.

L'année suivante, nous avons proposé un amendement aux Statuts pour que la Self finance un cours alternatif d'allemand pour permettre aux élèves de s'inscrire aux classes bilingues français-allemand du Gymnase Kirchenfeld.

Cette proposition a été rejetée.

Le fait de présenter des propositions et de diverger de la gestion de l'actuel Comité de la Self ne peut pas être considéré comme une raison d'expulsion. Sinon, où est notre droit démocratique d'avoir une opinion différente ? Le droit assure, dans toutes les sociétés, la possibilité à ses membres de présenter des projets ou

propositions divergents du comité directeur. C'est normal et même sain qu'il existe des divergences et des débats dans nos sociétés. Il n'est pas normal d'expulser ou menacer d'expulsion ceux qui divergent mais qui ont pour objectif, dans sa divergence, le bien de la société.

A la fin de la réunion du 31 mars 2009, nous avons proposé au Comité de la Self, qu'au lieu de nous expulser, on pourrait nous intégrer au Comité, y assurant ainsi la pluralité des opinions. Nous renouvelons cette offre. En tant que président du Comité des Parents pendant trois ans, nous avons défendu l'ECLF auprès des medias et des autorités contre la coupure des subventions. Nous avons aussi créé la Fête de la Musique, contre l'avis de la direction de l'école et grâce à la bonne volonté du président de la Commission Scolaire. Encore en tant que président du Comité des Parents nous avons créé l'association Francophones de Berne qui milite et qui a déjà beaucoup fait en faveur du bilinguisme français-allemand à Berne. Nous serions certainement très utiles à la Self.

Rui Martins.

Quelques suggestions des Francophones de Berne pour que vos enfants deviennent bilingues français-allemands:

– si vous avez des enfants encore petits, essayez, avant les inscrire à l'ECLF, de leur donner le goût du bilinguisme, dans une crèche bernoise par exemple, où ils apprendront le dialecte et connaîtront des enfants bernois;

– surveillez l'utilisation de la télévision mais laissez regarder les programmes de la Kika, la chaîne allemande pour les enfants et les jeunes. Ceci aidera à l'apprentissage de la langue en primaire;

– n'oubliez pas une chose : si vous êtes d'origine étrangère et si vos enfants sont nés à Berne, il est plus logique que vos attaches soient avec la Ville de Berne, sa culture et sa population. Que vos enfants gardent la langue française mais qu'ils puissent apprendre le dialecte et l'allemand pour s'intégrer dans la Ville et poursuivre leur formation sur place.

– le futur appartient aux bilingues et trilingues. Dans le marché du travail, il est toujours très utile de parler allemand et français. Si vous savez aussi l'arabe ou espagnol, anglais, portugais, italien, vous avez encore plus de chances d'avoir un bon emploi;

– si vos enfants ne parlent bien que le français, il sera plus difficile de s'intégrer à Berne, même juste pour travailler à la caisse de Migros. Une carence en allemand peut être vécue comme un handicap. Pendant qu'ils sont petits vous pouvez leur donner une bonne

orientation;

– l'allemand est la seconde langue la plus parlée en Europe avec le français. Par conséquent, si vos enfants parlent le français et l'allemand, ils pourront vivre et travailler dans presque toute l'Europe. Avec l'apprentissage de l'anglais, ils pourront travailler à l'ONU et à l'Union Européenne. Aidez-nous à exiger le bilinguisme dès le jardin d'enfants et vous serez en train de garantir le futur de vos enfants.

Quelques informations:

- – les Francophones de Berne collaborent avec les organisateurs de la Semaine de la Francophonie en Suisse;
- – collaborent aussi avec la fondation Forum du Bilinguisme de Bienne;
- – devront se rencontrer prochainement avec le Maire de la Ville de Berne, Alexander Tschappat, pour présenter le projet d'une ville plus enrichie avec des classes bilingues français-allemand au quartier du Wittigkofen;
- – nous avons aussi le projet promouvoir des attractions et fêtes pour la jeunesse francophone de Berne avec l'appui de la Ville de Berne, ainsi que de faire coïncider des vacances de l'ECLF avec celles des écoles bernoises;
- – nous voulons aussi créer une petite maison d'édition pour publier et mettre en librairie les meilleurs rédactions et écrits des élèves et jeunes francophones de Berne, et etc.

POUR CELA NOUS AVONS BESOIN DE VOUS EN TANT QUE MEMBRE. AIDEZ-NOUS À CRÉER UNE COUCHE DE FRANCOPHONES BILINGUES A BERNE.